

MELUN | Dans la tour vouée à la démolition en 2023 où une cinquantaine de logements sont encore occupés, les facteurs ne passent plus. Les locataires doivent aller retirer leur courrier au centre de tri de Vaux-le-Pénil.

Privés de courrier à cause des dealers

SOPHIE BORDIER

«**ÇA FAIT PRESQUE** un an que le facteur ne distribue plus le courrier ici. C'est affreux. Alors il faut aller au centre de tri de Vaux-le-Pénil. C'est difficile de trouver quelqu'un quand on ne conduit pas. Mes voisins y allaient pour moi avec une procuration, mais ils sont partis. Tout le monde s'en fout car la tour va être détruite. En bas, les voyous cassent tout, les boîtes aux lettres, l'ascenseur...»

Ainsi parle Marie*, 83 ans, locataire de la tour du 13, square de Lorient à Melun depuis 1968. Entre son veuvage en 2021, ses difficultés pour marcher malgré deux opérations des hanches et son déménagement forcé lié à la démolition de la tour de 113 logements au premier semestre 2023 dans le cadre du nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU), la coupe est pleine depuis que le facteur ne distribue plus le courrier il y a presque un an. En cause : des dealers qui occupent l'entrée de l'édifice connu comme un des principaux points de deal des quartiers nord de Melun.

Délégué départemental CGT à La Poste, François Klein confirme. « J'ai eu le directeur d'établissement du courrier du secteur. Au vu de l'insécurité grandissante pour les agents lors de la distribution et face à la non-sécurisation du courrier car les boîtes aux lettres sont régulièrement dézinquées, il a pris la décision de suspendre la tournée à cette adresse. Il n'a pas attendu que le facteur titulaire exerce son droit de retrait », explique-t-il. « Nous regrettons que le courrier ne soit plus distribué car c'est au détriment des usagers les plus fragiles. Mais la santé des postiers et postières doit



Melun, février 2020. La tour de Lorient est connue comme un des principaux points de trafic de drogue des quartiers nord.

tour avait été menacé et molesté par les trafiquants. « Après son arrêt maladie, il a été transféré sur un autre site », selon Paul Gibert.

Le maire va tenter une médiation avec La Poste

Il soulève le problème de fond, récurrent, l'occupation du hall de la tour par les dealers. « Pourquoi on n'interpelle pas ces gens qui ne sont pas locataires et qui entrent dans une propriété privée finalement ? La société de sécurité qu'on emploie les chasse, mais n'a pas le pouvoir d'interpellation. On ne peut pas demander aux policiers d'être là tous les jours. Il faut réfléchir à des brigades dédiées. Quand il y a de la casse, on remplace, on fait ce qu'on peut. Mais, en tant que bailleur, on ne peut pas aller trop loin car ce serait au détriment des habitants financièrement ».

La Poste refuse de transférer la distribution au bureau de la rue du Colonel Picot : « Le site de Vaux-le-Pénil est mieux dimensionné pour recevoir la clientèle et le volume de courrier ». Devant cette « situation inadmissible en termes de rupture d'égalité face au service public » et « qui montre que le NPNRU a raison de transformer le quartier en supprimant la tour », le maire de Melun Louis Vogel (Agir) va tenter une médiation avec La Poste « afin qu'elle trouve une solution moins contraignante pour les locataires ». ■

* Le prénom a été changé.



Tout le monde s'en fout car la tour va être détruite. En bas, les voyous cassent tout, les boîtes aux lettres, l'ascenseur.

MARIE*, 83 ANS, LOCATAIRE

être assurée au quotidien », insiste le délégué CGT.

« Les locataires ont raison, cela fait près d'un an que la distribution est suspendue », confirme la direction de La Poste sans donner de date précise. « En tant qu'employeur, nous avons l'obligation de garantir à nos agents les conditions pour travailler en toute sécurité. Le cas échéant, les modalités de distribution peuvent être localement et temporairement adaptées. »

Pour obtenir leur courrier, les clients sont invités à se rendre au centre de tri de Vaux-le-Pénil, 210, avenue Georges-Clemenceau. Le hic : il faut parcourir 3,8 km par la route nationale pour y aller. « Mon fils m'y emmène une fois tous

les huit ou quinze jours. Ce n'est quand même pas normal de courir là-bas pour notre courrier ! Ça fait des mois et des mois que ça dure. Ma fille voulait m'abonner à un journal. J'ai dit non car il faudra aller à Vaux-le-Pénil tous les jours ! », soupire Christiane*, 90 ans, locataire au 13 depuis 1996.

Le problème existerait depuis plus d'un an

Selon Jean*, 66 ans, le problème existe depuis plus d'un an. « En raison de mon handicap, j'ai été relogé en avril 2021. Il y avait déjà des problèmes et on n'avait plus le courrier en bas. Une auxiliaire de vie m'emmenait une fois par semaine à Vaux-le-Pénil. Là-bas, on nous avait dit qu'un facteur

avait été agressé par les drogués et qu'on lui avait volé tout son courrier ». Selon La Poste, il s'agirait du seul cas en Seine-et-Marne.

Chez le bailleur social, Habitat 77, on accuse le coup. « Nous sommes scandalisés car ce sont les habitants, et notamment les plus fragiles et les plus âgés, qui subissent. On a encore une cinquantaine d'appartements occupés dans la tour », avance le directeur, Paul Gibert. « On a voulu que nos gardiens récupèrent le courrier et le distribuent aux locataires. La Poste a refusé car ils ne sont pas assermentés. Si elle pouvait déposer le courrier au bureau de la rue du colonel Picot à Montaigu, ce serait moins loin. » En 2021, le gardien de la

PHOTO: S. BORDIER